

Lettre pastorale

de Mgr Christian Rodembourg, m.s.a.

Évêque de Saint-Hyacinthe

À vous,
disciples-missionnaires...

EN MISSION ICI ET MAINTENANT



Évêché de Saint-Hyacinthe

1900, rue Girouard Ouest, C.P. 190,
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 7B4
Téléphone : 450 773-8581
communications@ecdsh.org
www.ecdsh.org



Chers frères et soeurs bien-aimés,

Après une année complète vécue au milieu de vous, je désire vous partager quelques joies, enjeux et défis parmi bien d'autres qui animent ma prière, mes réflexions ainsi que mes premières actions concrètes dans l'immense champ à moissonner qu'est notre diocèse de Saint-Hyacinthe.

Bienheureux Louis-Zéphirin Moreau

Le 17 septembre 2017, je débutais mon ministère épiscopal auprès de vous. J'ai tenu au début de la cérémonie d'ordination à vivre une halte au tombeau de l'un de mes prédécesseurs, le bienheureux Louis-Zéphirin Moreau, 4^e évêque du diocèse. Je lui ai demandé son appui pour les prochaines années que je passerai en tenue de service au sein du diocèse de Saint-Hyacinthe qui m'est confié par le pape François.

Je désire déployer au fil des ans une meilleure connaissance de cet évêque auprès de nos diocésains mais également auprès du Peuple de Dieu. Je souhaite qu'ensemble nous demandions à Dieu que Mgr Louis-Zéphirin Moreau soit, si tel est son désir, un jour reconnu saint car notre famille humaine a besoin de témoins signifiants du Christ vivant, ici et maintenant.

Des défis nouveaux à relever

Nous traversons depuis plusieurs années de nouvelles réalités de transformations de la vie de l'Église au Québec, un passage obligé pour une renaissance à une vie nouvelle de nos communautés chrétiennes. Un nouveau souffle de vie et un nouveau style d'Église naissent peu à peu au cœur de notre société sécularisée.

Il y a de nombreux défis à relever. Plus que jamais soyons branchés sur la source de l'Amour véritable. Osons ensemble l'espérance! « Seule l'espérance redonne le sourire » affirme le pape François. Je ne suis pas médecin mais si j'avais un diagnostic à poser sur l'état de santé de notre Église, je dirais qu'un des principaux signes vitaux à observer serait le sourire des croyantes et des croyants.

Sommes-nous une Église de « babouneux et babouneuses » ou sommes-nous une Église de filles et de fils de Dieu viscéralement heureux dont le visage est transformé et illuminé par la rencontre personnelle avec le Christ? Quel visage offrons-nous au monde d'aujourd'hui? Nous touchons ici un défi de taille.

Dans la société actuelle, beaucoup de gens sont en quête de quelque chose qu'ils ne savent pas toujours nommer clairement. Beaucoup recherchent un « sens » à leur vie. La plupart n'imaginent même pas que notre Église pourrait être un lieu propice pour les accompagner dans leurs soifs humaines et spirituelles, dans leur recherche de sens. De plus en plus de gens affirment ne pas croire ou ne plus croire en l'existence de Dieu. D'autres ne le connaissent tout simplement pas et n'ont aucun lien et ne peuvent donc construire de relation signifiante avec Dieu : voilà un défi colossal à relever.

ESPÉRANCES ET DÉFIS

Dans Ton immense Tendresse

La devise que j'ai choisie : « Dans Ton immense Tendresse » donne le sens, la couleur et l'esprit dans lequel je souhaite vivre mes années de service épiscopal. En relisant le livre du prophète Néhémie au chapitre 9, nous comprenons combien malgré les difficultés, malgré les souffrances, malgré les infidélités du Peuple de Dieu, Dieu amour et tendresse est demeuré fidèle à son Peuple. J'en ai la certitude, plus que jamais, Dieu demeure fidèle à son Peuple et nous accompagne dans notre aujourd'hui.

Chercher ensemble le désir de Dieu

Dès le 17 septembre 2017, j'ai mentionné combien pour ma part il est fondamental de travailler en équipe et de chercher ensemble le désir de Dieu tant pour la vie de notre diocèse, des unités pastorales et des paroisses que de nos vies personnelles. C'est pourquoi je réponds « oui » aux multiples invitations autant que possible et je visite avec joie les diverses communautés paroissiales, les mouvements, les œuvres, les associations ainsi que les communautés religieuses actives et contemplatives.

J'ai remarqué qu'à Granby, dont d'agglomération est proche de 88 000 habitants, les paroisses catholiques se sont définies elles-mêmes comme « une communauté joyeuse au cœur de la ville ». J'apprécie beaucoup cette expression de joie au cœur de la ville car notre humilité en manque cruellement. Depuis très jeune, je porte par mon vécu à Bruxelles et à Paris, une conviction qui m'habite et ne m'a jamais quitté : au cœur de la ville, vivons engrainés dans le cœur de Dieu !

Défi de l'ouverture

C'est pourquoi, je porte l'espérance d'une Église ouverte aux signes des temps qui sont là pour nous inspirer et nous guider car le souffle de l'Esprit a été promis par Jésus jusqu'à la fin des temps. Le pape François nous éveille à y être attentifs en permanence. Je suis particulièrement frappé par le nombre croissant d'immigrants venus d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie. C'est notre mission en tant que chrétiennes et chrétiens de déployer une pastorale de l'accueil et de l'accompagnement de ces personnes et de ces jeunes familles de migrants compte tenu des enjeux actuels que traversent de nombreux pays occidentaux. À plusieurs reprises, j'ai croisé, ces dernières années, de jeunes immigrants chrétiens venus se présenter avant ou après une célébration comme nouvel arrivant. Leur réflexe consiste à rejoindre la communauté chrétienne, point d'ancrage ou d'arrimage.

Je me réjouis de voir au sein de notre diocèse de Saint-Hyacinthe une attention pastorale soutenue auprès des travailleurs saisonniers et des migrants. J'encourage autant les uns que les autres à s'intégrer dans la vie diocésaine et paroissiale : temps d'échange, de prière et de fraternisation. Cela s'est produit d'une manière merveilleuse lors des célébrations de la Semaine sainte en la cathédrale par une active implication des uns et des autres : chorales africaine et latino-américaine, ensemble vocal *Femmes et Hommes de Chœur* et le *Grand chœur diocésain*. Je souhaite que notre Église poursuive sa recherche de beauté dans nos rassemblements.





Défi de la bienveillance

Je porte l'espérance d'une Église témoin de la bienveillance fraternelle. C'est un défi qui me paraît capital. Être bienveillant, c'est vouloir le bien de l'autre. C'est être vigilant, attentif aux autres. Vivre une bienveillance fraternelle, c'est déployer le sens du service et du soutien mutuel entre les membres du presbytère, avec les collaborateurs et les collaboratrices, les diacres et leur épouse, les laïcs engagés mandatés et les nombreux bénévoles ainsi qu'avec les diverses communautés chrétiennes.

Défi de la complémentarité

Je désire que nous vivions au sein d'une Église diocésaine où tous les baptisés, laïcs, religieux, religieuses, diacres, prêtres et évêque dégagent une joie enracinée dans le cœur de Dieu. Vivons une heureuse et saine complémentarité de compétences entre les différents ministères. Reflétons à la fois, ensemble et individuellement, le visage de Jésus, amour et tendresse.

Que vivait Jésus? Il allait à la rencontre des gens, des rejetés, des petits et des foules. Il formait ses disciples, leur enseignait et les envoyait deux par deux en mission. Il prêchait et fêtait avec les gens. Jésus n'a-t-il pas dit clairement un jour : « Vous êtes le sel de la terre. Vous êtes la lumière du monde! »? (Mt 5, 13)

Des appels de l'Esprit

Je porte l'espérance d'une Église en marche qui vit comme les premiers chrétiens au cœur d'une humble Église qui donne le goût des Béatitudes et qui transmet cette Bonne Nouvelle de la Tendresse divine dans les « communautés domestiques » de base, dans l'esprit des périphéries dont parle le pape François.

Défi de la justice sociale

À ce propos, avec une joie profonde, j'ai découvert les Haltes St-Joseph des villes de Granby et de Saint-Hyacinthe, deux manifestations concrètes de la fertilité emballante d'une pastorale en milieu urbain. Défi de justice sociale. Y sont favorisés l'accueil, le soutien et l'accompagnement des plus démunis, nos « pauvres de bonheur ». Pas loin d'une centaine de bénévoles s'y impliquent. Plusieurs me partagent qu'ils reçoivent autant sinon plus que ce

qu'ils y donnent de temps et d'énergie. J'y discerne une réponse nouvelle aux appels de l'Esprit pour notre Église d'aujourd'hui. Une autre pastorale de la périphérie me tient à cœur : celle auprès des prisonniers qui vivent dans les prisons de Cowansville et de Sorel. À Cowansville, de nombreux bénévoles soutiennent le service de pastorale carcérale.

Défi de la communication

Un autre signe d'espérance que je perçois pour l'avenir de l'Église, c'est la croissance continue des questions que se posent les hommes et les femmes de notre temps. Le Peuple de Dieu ne se contente plus de réponses toutes préparées ou réchauffées au micro-onde. Il a soif de compréhension, d'approfondissement et d'intégration de sa foi.

À mon humble avis, il y a ici pour notre Église un défi majeur à relever au niveau de la communication, de la transmission et de la prédication. Nous vivons effectivement au cœur d'un monde porteur de multiples transformations dans tous les domaines de la vie, particulièrement au niveau des communications humaines avec la séduction et l'explosion des moyens médiatiques que sont Internet, Skype, Facebook, les téléphones dits intelligents...

Il en va de même au niveau des relations de couples et des familles qui connaissent de profondes mutations ou encore, aux plans économique, politique et social, marqués par la performance démesurée, la convoitise, la cupidité, la vaine gloire, l'orgueil. Je suis profondément convaincu qu'en tant que chrétiens, nous devons plus que jamais nous interroger sur notre place, sur notre coresponsabilité et sur notre mission dans cette mosaique mondiale afin d'être des témoins audacieux de sens et d'espérance. Défi de la communication.

« L'heure est venue de sortir de votre sommeil » dit saint Paul aux Romains 13, 1. Ces paroles s'adressent à chacune et chacun de nous aujourd'hui : serons-nous porteurs d'un souffle nouveau, d'un esprit nouveau pour notre famille humaine?



ESPÉRANCES ET DÉFIS

Défi de la rencontre du Christ

Comment allons-nous transmettre de manière pertinente et intelligente, par des mots simples, des images, des exemples significatifs le message d'amour du Christ, de l'Église et de nos communautés locales vivantes? Comment allons-nous traduire cette richesse par des actes concrets et par des paroles qui inspirent, apaisent et reconfortent nos frères et sœurs en humanité? C'est le défi de la rencontre personnelle du Christ au cœur de nos vies!

Malgré bien des efforts, l'analphabétisme religieux est omniprésent autour de nous. La jeune génération ne connaît de l'Église que ce que les médias traditionnels ou les feuilletons et films veulent bien livrer. On le sait, les nouvelles concernant l'Église y sont rarement bonnes.

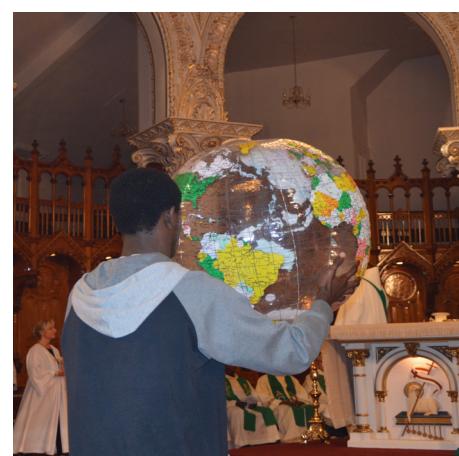
Défi du témoignage

Combien de nos jeunes d'aujourd'hui ne connaissent pas la prière, pire n'ont peut-être pas vu leurs parents ni même leurs grands-parents prier? La coupure générationnelle est nette. La volte-face culturelle est radicale. Combien de baptisés n'ont qu'une vague connaissance de Jésus et seulement un petit nombre le reconnaissent comme le Christ, le Sauveur, le Messie, le Fils du Père qui envoie la force de l'Esprit Saint. Défi du témoignage.

Se pourrait-il que nous manquions pas mal d'audace et de courage au niveau de la transmission et du témoignage? Je me souviens de conversations avec des gens qui me disaient : « Ma foi, monsieur le curé, c'est personnel. Je n'en parle pas... » Étrange, non? Alors que Jésus envoie ses disciples deux par deux pour annoncer la Bonne Nouvelle de la Tendresse de Dieu...

Je me réjouis de découvrir dans le diocèse divers groupes « Salut! Terre! », JMJ, La Relève, les Équipes Notre-Dame, le Cursillo qui suscitent de nombreux engagements dans les communautés chrétiennes locales et favorisent un échange fraternel autour de la Parole de Dieu.

Il y a aussi de plus en plus de parents qui s'impliquent dans l'animation catéchétique des jeunes. De jeunes cursillistes ont créé et animé récemment une fin de semaine adaptée aux jeunes catéchumènes. Je me réjouis de savoir qu'une trentaine de personnes suivent une formation en lien avec l'Institut de Pastorale des Dominicains en vue de s'engager comme agentes ou agents ou encore comme bénévoles.





Défi de la vie consacrée

Nous devons développer une nouvelle pastorale des vocations en partenariat avec plusieurs collaborateurs laïcs et religieux. J'encourage en ce sens une collaboration avec les moines cisterciens de l'Abbaye de Rougemont qui, depuis plusieurs années, développent « La chambre haute », une heureuse expérience d'accompagnement et de discernement vocationnel avec les jeunes et jeunes adultes.

Les défis de la vie consacrée sont grands. Notre diocèse a une riche histoire en ce champ pastoral. Nous avons une mission de présence et de ministère auprès de nos 500 à 600 religieuses et religieux ainsi qu'auprès de nos prêtres et diacones ainés. Je désire aussi favoriser un esprit de communion et de partenariat avec le Centre de spiritualité des Trinitaires, la maison de prière du Mont-Saint-Hilaire, la Maison de la Parole, les Services spirituels jeunesse (18-35 ans), la maison Notre-Dame de Vie, la création de la nouvelle école-prière des Carmes...

Défi de la mobilité : « Aller vers... »

Je porte l'espérance d'une collaboration, d'une réciprocité et d'une coresponsabilité de plus en plus grande dans la mission et l'évangélisation entre Assemblée de fabrique, équipe pastorale, bénévoles, communauté chrétienne... car je sais que cela n'est pas toujours facile en tous les milieux. C'est le défi d'aller les uns vers les autres!

Je pense aussi aux collaborations avec les Filles d'Isabelle et les Chevaliers de Colomb qui sont impliqués au cœur de plusieurs de nos paroisses. Je porte la conviction de l'importance de notre présence auprès du monde municipal ainsi qu'auprès des milieux d'affaires et du monde politique qui, eux aussi, sont impliqués dans les défis socio-économiques de notre société environnante.

Nous sommes appelés à travailler en partenariat avec des organismes telle que l'Association des fermières, avec le monde rural et de nombreux autres organismes communautaires. J'ai d'ailleurs vécu la journée provinciale du 23 mai intitulée « Tous ruraux » avec un intérêt soutenu face aux enjeux actuels vécus par le monde rural.

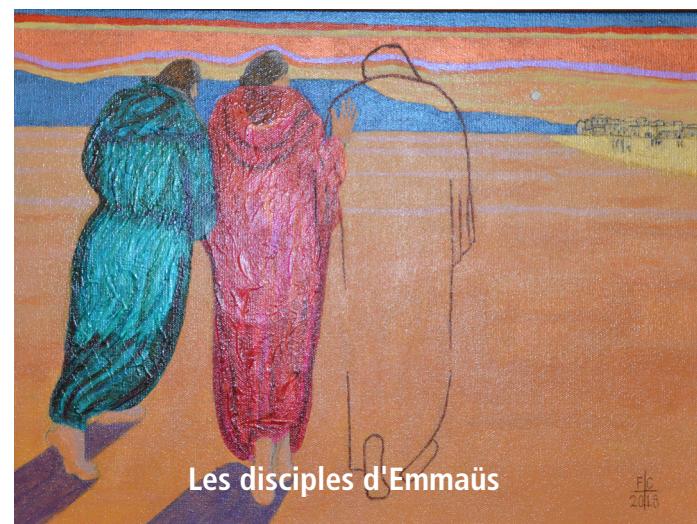
Défi du financement

Je ne peux passer sous silence les défis du financement de nos paroisses et de nos œuvres diocésaines. D'où l'importance particulière de notre Fondation diocésaine qui sert à financer en partie nos Services diocésains et à alléger aussi quelque peu la vie des paroisses.

L'Église d'aujourd'hui

Je rends grâce pour les femmes et les hommes de notre temps qui sont en quête spirituelle, qui sont « en attente de Dieu ». Certains marchent vers Compostelle, Assise ou les sanctuaires de nos régions; d'autres portent la réflexion sur l'écologie, le respect de la nature, les gestes concrets pour un mieux-être, ensemble pour la planète, d'autres encore qui donnent de leur temps et partagent leurs talents pour une cause humanitaire... Reconnaissons en eux le travail de Dieu en action!...

Après 2000 ans d'évangélisation, notre Église est appelée à retrouver la vigueur de ses origines en se recentrant sur la Parole de Dieu et la vie sacramentelle qui font vivre et aimer la vie. Notre relation intime et soutenue avec le Christ est garante d'une vitalité sans cesse renouvelée. Elle est source d'une vie spirituelle, fraternelle et missionnaire signifiante pour nous et pour le monde. Je porte l'espérance d'une Église de l'amitié, de la simplicité, de la proximité, de la chaleur fraternelle et de l'approche intergénérationnelle.



La pédagogie de Jésus

Face aux défis et aux enjeux que nous avons à relever ensemble, je désire engraver notre chemin de croissance pastorale et spirituelle au cœur de la Parole de Dieu en retournant au récit des disciples d'Emmaüs. Nous y trouvons la pédagogie de Jésus. Ayons confiance en nos talents différents. Soyons riches de nos fragilités bienheureuses. Veillons à la qualité de nos rencontres, de personne à personne. (Suite et fin au verso)

Défi de l'engagement ENSEMBLE

Osons annoncer le Christ mort et ressuscité, le vivant dans l'ordinaire de nos existences afin d'aider nos frères et sœurs en humanité à entrer dans le chemin de la vraie Vie. Pour les jours où nous pourrions manquer de dynamisme, de joie ou d'espérance, je vous invite à relire le psaume 139 (138) : « Tu me scrutes Seigneur et tu sais ». Ce chef d'œuvre de poésie biblique, ce psaume de l'amour et de la tendresse divine parle de chacune et chacun de vous au verset 14 : « Je reconnais devant toi le prodige, l'être étonnant que je suis; étonnantes sont tes œuvres, toute mon âme le sait. »

Trois attitudes requises

Lors de son voyage en Colombie, le pape François évoqua trois attitudes requises pour accomplir notre mission de disciples-missionnaires : **aller à l'essentiel**, c'est-à-dire en profondeur, à ce qui compte et qui a de la valeur pour la vie; **se renouveler**, c'est-à-dire oser quitter la sclérose d'un train-train quotidien, ses zones de confort, ses passions et ses attachements afin de laisser surgir en nous créativité, inventivité et souplesse; et **se compromettre** pour les autres, la fine fleur de l'amour, un haut degré d'engagement à la suite du Christ!

Chers frères et soeurs bien-aimés, soyons en tenue de service ensemble! Je ne conçois pas mon ministère épiscopal avec vous sans nous engrainer profondément dans l'immense tendresse divine... Avec la Vierge Marie et notre bienheureux Louis-Zéphirin Moreau, soyons témoins de la paix, de la compassion et de la joie.

+ **Christian Rodembourg, m.s.a.**

Évêque de Saint-Hyacinthe



Bénévoles de la Halte St-Joseph de Granby